

La Fédération française de la coutellerie installée place Chastel

La Fédération française de la coutellerie a officiellement investi ses nouveaux locaux, jeudi soir, au premier étage de la nouvelle Cité des couteliers, place Chastel.

Une façon de concilier passé et futur : « On ne renie pas ce passé, on est là grâce à tous ces couteliers mais on se tourne aussi vers l'avenir, notait Jacques Raynaud, le président. C'est important pour nous d'être là, entourés par les couteaux ».

Quatre présidents

Un espace découvert par les couteliers et notamment Jean-Pierre Treille, premier président de la FFC ou Guillaume Therias, fils de Pierre qui en fut le second président « et qui a fait un



INAUGURATION. Jacques Raynaud, président de la FFC, entouré de Jean-Pierre Treille, de Guillaume Therias et d'Abdelhraman Meftah, 1^{er} adjoint.

gros travail », félicitait Jacques Raynaud, mentionnant la mise en place du label Esprit de Thiers. Pour rassembler tous les présidents, seul manquait Jean-Paul Duroux, actuellement à Paris au MIF expo, salon des produits Made in France. Claire Maurer-Montauzé, attachée de conservation du Musée de la Coutellerie et des sites patrimoniaux, détaillait, elle, la configuration des lieux avec les podiums dédiés aux entreprises.

« Il en reste quelques-uns », prévenait-elle, moyennant une cotisation - destinée à couvrir les frais de fonctionnement - de 35 € par mois pour les plus petits et de 140 € à 160 € par mois pour les plus grands dotés ou

non d'écrans. Un site d'exposition, gratuit, en centre-ville, qui a réuni « plus de 400 personnes la semaine dernière » et « presque une centaine », dimanche dernier. Un lieu qui ambitionne, aussi avec ses différents films, « de montrer ce qu'est la force de la coutellerie à Thiers ».

« André Chassaing avait dit en plaisantant que la coutellerie était le plus vieux métier du monde, souriait Jacques Raynaud. Cette maison ne doit pas devenir une maison close mais doit être ouverte sur l'avenir ! » « Ce lieu est fait pour vous, ajoutait Abdelhraman Meftah, 1^{er} adjoint. Nous, on est les parrains et on sera toujours là mais c'est à vous de le faire grandir et de le faire vivre ». ■